

L'industrie lainière suisse s'affirme sur les marchés étrangers

Autor(en): **Nef, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792413>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'industrie lainière suisse s'affirme sur les marchés étrangers

Photos Bauty

par E. Nef,
Association suisse de l'industrie lainière,
Zurich

Dans l'économie suisse, l'industrie lainière, qui compte environ 90 entreprises, joue un rôle éminent. Sur le plan international, elle n'est qu'une petite industrie si on la mesure au volume de sa fabrication, mais on peut, depuis des années, la considérer comme importante si on la juge à la qualité de ses produits. Elle a pris, au cours des dernières décennies, un essor réjouissant et les industriels ont porté avant tout leurs efforts sur une modernisation constante de l'appareil de production plutôt que sur son extension. Il en est résulté une augmentation progressive de la capacité de production, qui correspond à peu près à l'augmentation de la population, c'est-à-dire à l'élargissement du marché intérieur. L'exportation est d'une importance vitale pour un certain nombre d'entreprises, à divers échelons de la production ; la part prise dans l'exportation suisse par l'ensemble de l'industrie lainière est toutefois moins élevée que celle de la plupart des



HEER & CIE S. A., THALWIL

Silvalaine pointillée, Eolaine quadrillée, tissus de laine mélangée pour robes.

Dotted Silvalaine, squared Eolaine, mixed wool fabrics for ladies' dresses.

Silvalaine a puntos, Eolaine cuadrilada, tejidos de mezcla de lana para vestidos.

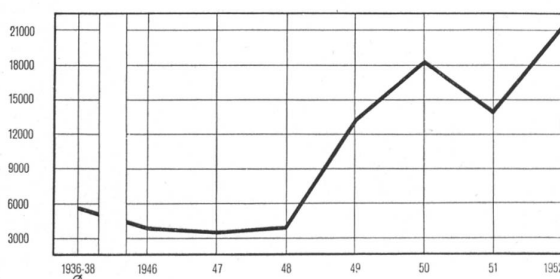
Silvalaine pointillé, Eolaine quadrillé, Wollmischgewebe für Kleider.

autres branches de l'industrie textile. En revanche, toutes les entreprises de l'industrie de la laine sont fortement intéressées à l'exportation — directement ou indirectement — et l'on a enregistré, au cours des dernières années et des derniers mois, une augmentation considérable des affaires d'exportation. Au point de vue du commerce mondial, les quantités exportées ne sont certes pas très élevées ; intéressant un groupe industriel relativement limité, cette exportation représente néanmoins un succès notable, particulièrement lorsqu'on songe aux barrières douanières qu'il faut surmonter et autres mesures par quoi la plupart des états entravent leur importation. Les textiles font depuis toujours l'objet d'échanges internationaux ; c'est ainsi qu'on a toujours exporté de Suisse — en quantités plus ou moins grandes — des produits de l'industrie lainière, surtout des produits spéciaux de haute valeur unitaire.

Si l'exportation des produits de l'industrie de la laine a sensiblement augmenté ces derniers temps, c'est grâce

aux efforts énergiques et inlassables des industriels de cette branche pour gagner à leur production, sur les marchés étrangers, une place correspondant mieux au niveau de sa qualité. L'accroissement continu des exportations — sauf pendant l'année 1951 qui a été celle d'un recul des ventes en textiles sur le marché international — prouve qu'il ne s'agit pas d'exportations réalisées à la suite de circonstances fortuites, mais d'affaires au développement desquelles les fournisseurs suisses et les clients étrangers sont intéressés au même point. En Allemagne occidentale, pays limitrophe de la Suisse, où les tissus pure laine de première qualité sont de nouveau particulièrement appréciés après des années de pénurie, les produits suisses, notamment les filés et les tissus, se sont fait en peu de temps une excellente réputation ; mais dans d'autres pays également, où les produits suisses de laine ont pu s'introduire — plus de cinquante pays de tous les continents en importent — on les range parmi les articles de classe internationale.

Exportation suisse de produits de l'industrie lainière en qm



L'exportation des produits suisses en laine (sans la confection ni la bonneterie) atteindra en 1953 la valeur de 65 millions de francs suisses en chiffre rond. Le résultat de l'exportation des dix premiers mois de 1953 dépasse, en quantité et en valeur, le résultat enregistré pour la totalité de 1952 et qui constituait un record. En valeur, la plus grande partie des exportations suisses de produits lainiers est constituée par des *tissus*. Plus de 40 entreprises produisent des tissus de tous genres pour le vêtement féminin et masculin, des couvertures de voyage et de ménage, des écharpes, des châles, etc. Les principaux clients sont l'Allemagne occidentale, les Etats-Unis d'Amérique, les pays scandinaves, en particulier la Suède, ainsi que l'Italie, la France, l'Irlande et l'Egypte. L'exportation de tissus de laine suisses à elle seule a doublé depuis 1951 et est actuellement un multiple de ce qu'elle a été pendant la dernière année d'avant guerre. En valeur, c'est l'exportation de filés de laine qui vient en seconde place, avant tout celle de *filés de peigné* pour l'utilisation industrielle dans la bonneterie et le tissage, ainsi que de *filés à tricoter* préparés pour la vente au détail. Dans ces positions également, l'exportation suit une courbe fortement ascendante. Les filés de laine sont des articles d'exportation traditionnels, et avant la guerre déjà, la Suisse en a exporté des quantités respectables. Les numéros fins étaient alors exportés principalement en Allemagne et en Grande-Bretagne, mais vers d'autres pays aussi. L'exportation de tapis de laine a pu également être augmentée

après la guerre. Les principaux genres produits dans les fabriques suisses sont les bouclés, Tournay, velours, Axminster, etc. ; en outre, des articles spéciaux : imitations d'Orient, tapis bouclés non coupés et tapis noués. Avant la guerre déjà, la Suisse exportait des *articles en feutre* de laine et de poil, particulièrement du drap de feutre et d'autres produits aussi tels que formes pour chapeaux, étoffes de feutre et d'innombrables articles techniques. Ces articles ne sont pas soumis aux fluctuations de la mode ; mais dans ce secteur, comme dans le reste de l'industrie lainière suisse, ce qui compte tout d'abord c'est la qualité qui est généralement élevée.

Malgré une vive compétition étrangère sur leur marché intérieur — sur lequel chacun cherche à s'introduire — les industriels suisses de la laine ont développé à un haut degré leur appareil de production. Violamment exposés à tous les courants internationaux, ils ont toujours été obligés d'accorder la plus grande attention à la qualité de leurs produits pour pouvoir s'affirmer, face à la concurrence. Industriels indépendants aguerris par une lutte incessante, les producteurs suisses continueront de perfectionner et d'améliorer leurs possibilités de production pour pouvoir conserver la position dominante qu'ils ont atteinte, dans la qualité sinon dans la quantité. Les progrès réalisés par la libération des importations dans divers pays permettent d'espérer que les produits de laine de haute valeur continueront à contribuer, pour une part importante, aux exportations suisses de textiles.